

Le chat possède une très grande faculté à disposer de lui-même. Les auteurs utilisent ce trait psychologique pour construire un texte en trois parties :

- l'enfant tyrannique
- le chat épris de liberté
- l'enfant devenu respectueux
(de lui-même, de l'autre)



Ruptures stylistiques, syntaxiques, de langues, de voix, des procédés d'écriture font de cette création une véritable "poésie-performance".

Le jeune spectateur est ainsi pris autant dans une trame contée que dans une expérience sensorielle.

Il s'agira de faire des aller-retours entre "l'histoire" et ses modes d'expression (textuel, vocal, musical, sonore, gestuel, interactions avec le public, etc.).

Il s'agit d'une œuvre à la lisière du "théâtre musical", qui fait référence aux musiques expérimentales et aux avant-gardes des années 1960. Il trouve son autonomie dans un maillage des modes de production du son (son direct, enregistrements, guitares électriques, saxophones en acoustique, diffusion multicanal...).

Les saxophones dialoguent avec les guitares, voix et machines dans un dispositif spatialisé proposant l'immersion au cœur d'un organisme multiple.